



Commission de l'Environnement  
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË  
P.P  
1030 BRUXELLES 3  
P003388

- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

# L'Echo du Marais

EDM 139 – Automne 2021 – Périodique trimestriel

<b>EDITORIAL</b> .....	3
« B » COMME « BRUXELLES », « BÉTON » ET « BIODIVERSITÉ ».....	3
<b>VIE DE LA CEBE</b> .....	6
VOULEZ-VOUS DE NOS NOUVELLES .....	6
<b>ARTICLES – MINI-DOSSIERS</b> .....	7
SAUVONS, SAUVEZ LA FRICHE JOSAPHAT !.....	7
<b>NOS SITES</b> .....	13
VISITE DE SEPTEMBRE À L'HOF TER MUSSCHEN.....	13
LA MORT D'UN GÉANT .....	15
<b>OBSERVATIONS</b> .....	16
PIJLSTAARTEN IN HET MOERASKE – SPHINX AU MOERASKE.....	16
ABIA SERICEA VOOR HET EERST WAARGENOMEN IN HET MOERASKE / ABIA SERICEA OBSERVÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS AU MOERASKE .....	18
AZIATISCHE HOORNAAR IN HET WALCKIERS – UN FRELON ASIATIQUE AU WALCKIERS .....	19
<b>PATRIMOINE</b> .....	20
MOISSON TARDIVE A L'OMBRE DU MOULIN DE L'HOF TER MUSSCHEN ...	20
LE JARDIN DES CONDIMENTAIRES AUX JOURNÉES DU PATRIMOINE 2021 .....	20
<b>PRODUITS &amp; PUBLICATIONS</b> .....	21
PUBLICATIONS .....	21
<b>AGENDA</b> .....	22
VISITES – ANIMATIONS – GESTIONS .....	22
COTISATIONS ET DONS .....	23
DATES.....	24

Josaphat : PAD vs Friche  
Participez à l'enquête publique !



## CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

[info@cebe.be](mailto:info@cebe.be) <http://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



### Visites



#### **Guidées, libres, sur demande**

##### **Hof ter Musschen – Moeraske**

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

[christianrombaux@skynet.be](mailto:christianrombaux@skynet.be)

#### **Scolaires, écoles secondaires**

##### **Hof ter Musschen – Moeraske**

Initiation à la nature (€1/enfant)

Anne-Marie Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

[am.paelinck@gmail.com](mailto:am.paelinck@gmail.com)

Jean Randoux

0470 / 929 833

[jothanjean@skynet.be](mailto:jothanjean@skynet.be)

#### **Scolaires, maternelles/primaires**

##### **Potager du Houtweg – Moeraske**

Initiation à la nature (€1/enfant)

Anne-Marie Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

[am.paelinck@gmail.com](mailto:am.paelinck@gmail.com)

Marianne Delcroix

02 / 216 85 43

ou 0486 / 565 724

[delcroixmarianne@hotmail.com](mailto:delcroixmarianne@hotmail.com)

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max.).



### Activités – Gestions



#### **Moeraske**

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

[christianrombaux@skynet.be](mailto:christianrombaux@skynet.be)

#### **Hof ter Musschen**

Michel Durant

0479 / 904 879

[michel.meig.durant@belgacom.net](mailto:michel.meig.durant@belgacom.net)

#### **Antenne CEBE-WSL**

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

[pat.vandenborre@skynet.be](mailto:pat.vandenborre@skynet.be)

#### **Potager biologique**

Michel Moreels

02 / 460 38 54

[michel.moreels57@hotmail.be](mailto:michel.moreels57@hotmail.be)

#### **Jardin des Aromatiques**

Michel Moreels

02 / 460 38 54

[michel.moreels57@hotmail.be](mailto:michel.moreels57@hotmail.be)

#### **Fournil de l'Hof ter Musschen**

Alain Doornaert

02 / 256 05 39

[fournil@cebe.be](mailto:fournil@cebe.be)

#### **Trésorier ASBL**

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

[pat.vandenborre@skynet.be](mailto:pat.vandenborre@skynet.be)

#### **Secrétaire ASBL**

Michèle Rooseleir

0486 / 261 423

[info@cebe.be](mailto:info@cebe.be)

La CEBE tient à remercier Monsieur le Ministre de l'Environnement, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils lui ont attribués en 2020.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





# Editorial

## « B » comme « Bruxelles », « Béton » et « Biodiversité »

Par Michèle Rooseleir

Il y a plus de 30 ans, en 1988, Jean Rommes, alors secrétaire de la CEBO (Commission de l'Environnement de Bruxelles-Ouest) publiait un petit *Guide nature du Marais de Jette-Ganshoren*<sup>(1)</sup>. Dans son introduction, il écrivait ces phrases :

*Notre brochure a pour but de faire découvrir ou mieux connaître un des rares sites semi-naturels de la région bruxelloise où l'on peut encore observer des plantes et des animaux sauvages.*

*Si l'on doit se réjouir de la création de parcs urbains classiques, il est essentiel que la population de Bruxelles dispose aussi d'espaces où la nature spontanée offre une profusion de vie à admirer à qui fait l'effort de s'informer.*

Et plus loin encore, de conclure : *Son objectif [à ce guide] est de contribuer à la conservation de la nature en démontrant qu'un espace non loti et où une gestion scientifique est menée, permet la présence de multiples espèces végétales et animales. C'est notre manière de rendre hommage à ce phénomène qui fait toute l'originalité et l'intérêt de notre planète : le développement de la vie.*

Aujourd'hui, à Bruxelles, où en est donc le souhait qu'exprimait Jean Rommes, de voir protéger au sein d'un Bruxelles bouleversé par les chantiers, ces espaces de nature spontanée, où fleurit la biodiversité ?



Une image du Scheutbos, petit bijou de réserve naturelle aux portes de la ville  
Les Amis du Scheutbos – Copyright © 2021 CEBE-MOB

### « B » comme « Béton »

Pauvre souhait : loin, bien loin d'avoir été exaucé... C'est âprement, au prix de combats souvent gagnés pied à pied, que les défenseurs de la nature bruxelloise ont pu conserver ou restaurer ici et là de précieux sites de nature sauvage.

Bruxelles, en proie ces dernières années à une urbanisation galopante censée répondre à la hausse démographique annoncée, risque d'assister aujourd'hui à la disparition de ses derniers espaces verts, engloutis sous le béton des immeubles et l'asphalte des routes. Car ce sont nombre de projets immobiliers et pas moins de 14 PAD<sup>(2)</sup> qui menacent de les détruire ou de les réduire à une nature ordonnée à vocation essentiellement récréative, qui n'aura plus rien à voir avec celle qu'ils accueilleraient jusqu'ici.

Voici quelques-uns de ces espaces semi-naturels menacés par la bétonisation : Donderberg (Neder-over-Heembeek), Chant des Cailles (Watermael-Boitsfort), site des Dames Blanches (Woluwe-Saint-Pierre), Marais Echo du Marais – EDM 139 - Automne 2021



Wiels (Forest), lisière de la forêt de Soignes à l'hippodrome de Watermael-Boitsfort, Ten Reuken (Watermael-Boitsfort), site du Grand Forestier (encore Watermael), jardin de la villa Dewin (Forest), plaine des Manœuvres (Ixelles), potagers Ernotte-Boendael (Ixelles), Hoogveld (Berchem-Sainte-Agathe).



*Moeraske (ci-dessus, avec l'Oedipode turquoise) et friche Josaphat (ci-dessous, avec la Trichie du rosier) : deux sites d'une exceptionnelle biodiversité ; le premier est classé « réserve naturelle » ; le second mériterait de l'être, mais est menacé de destruction*



Photos 1. (Juillet 2019) : Michèle Rooseleir ; 2., 3. & 4. (Juillet, juillet & sept. 2021) : Jean-Philippe Coppée – Copyright © 2021 CEBE-MOB

## « B » comme « Biodiversité »

La biodiversité est en chute libre au niveau planétaire, continental, national, régional, citoyen. C'est la grande oubliée des causes de ces dernières années, occultée qu'elle est par les luttes plus médiatisées contre le réchauffement climatique et, depuis 2020, le coronavirus. Qui sait que s'est tenu en ce mois d'octobre 2021 un sommet mondial pour sa préservation ? Les médias n'ont que peu relayé l'information<sup>(3)</sup>. Pourtant, de la bonne santé de la biodiversité dépend la survie de l'humanité. Car que ferions-nous sans elle ? Sans les abeilles sauvages, par exemple, l'essentiel des pollinisateurs des plantes que nous mangeons ?

A Bruxelles, la biodiversité s'érode de jour en jour et sous de multiples formes, que ce soit dans le bâti que l'on rénove en supprimant les cavités favorables aux oiseaux cavernicoles et chauves-souris, en abattant les vieux arbres, en bâtissant les dernières friches et dernières pâtures, en grapillant de l'espace sur la forêt pour y construire des parkings ou des immeubles, en comblant les mares... Il est essentiel de prendre la mesure de l'importance de la biodiversité citadine et d'engager au plus vite une politique du **STOP BÉTON**.

## Les engagements non tenus du Gouvernement bruxellois

Dans sa *Déclaration de Politique Générale*<sup>(4)</sup>, le Gouvernement bruxellois s'est engagé à préserver et favoriser la biodiversité, à mettre sur pied une stratégie de résilience urbaine, entamer un programme de verdurisation du bâti.

Or, il est manifeste que nombre de réaménagements de quartiers urbains approuvés ou projetés (PAD) par le Gouvernement bruxellois violent ces promesses, faisant fi de la biodiversité des sites pressentis pour répondre à la hausse démographique. Concrètement, cela se traduit par l'abattage d'arbres vénérables aux multiples anfractuosités favorables à la faune cavernicole, la destruction de hauts lieux de biodiversité, et singulièrement par la réquisition des derniers grands espaces verts d'un seul tenant jouant un rôle stratégique dans le maillage vert ou le transit migratoire (friche Josaphat, gare de Schaerbeek-formation, plaine des Manœuvres, ...).

Dans une *Lettre ouverte à certains ministres du Gouvernement bruxellois* datant de juin 2021<sup>(5)</sup>, le **Forum des Tuiniers/jardiniers** de Bruxelles accuse nos politiciens de destruction massive de la biodiversité en Région de Bruxelles-Capitale, en pointant du doigt les manquements du Gouvernement auxquels ils adhèrent tacitement ; le Forum met les ministres concernés devant leurs responsabilités en exigeant de leur part un engagement clair pour la protection de la biodiversité, l'arrêt de l'artificialisation des sols par une politique du « Stop Béton ». Enfin, il réclame une prise en charge simultanée des problématiques de l'extinction de la biodiversité, du dérèglement climatique et de la crise du logement.

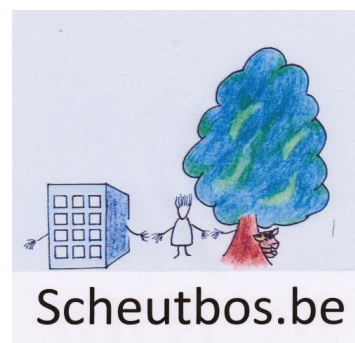
### Biodiversité urbaine

Interpellée par certains de ses membres et volontaires, l'asbl de protection de la nature **Natagora** a décidé de s'engager plus avant dans la défense de la biodiversité urbaine et de contribuer à son redéploiement sur tout le territoire bruxellois. Ses objectifs ont été détaillés dans un texte paru en avril 2021 : *Natagora. Position sur la nature en ville*<sup>(6)</sup>.

Pour Natagora, il s'agit de mettre la ville au service de la biodiversité et des citoyens, en tirant parti de certaines de ses opportunités : la présence de vieux arbres, la multitude des jardins de particuliers bien souvent exempts de pesticides et qui sont autant de relais d'un maillage vert, le bâti apte à accueillir certaines espèces cavernicoles ou commensales de l'homme, ... Natagora estime qu'il convient de **renforcer les différentes trames** verte, bleue et noire pour contrer les trames grise et brune<sup>(7)</sup> et combattre l'urbanisation à outrance par **une densification cadrée du bâti** ; il est par ailleurs impérieux de **stopper toute imperméabilisation ou artificialisation des sols**. Pour ce faire, Natagora prône la mise en place d'un **cadre légal plus strict et ambitieux, l'implication renforcée des citoyens** dans les projets de vitalisation de leurs quartiers, **l'écoformation des acteurs de terrains...**

De son côté, **Bruxelles Nature**, « front commun » d'associations diverses de protection de l'environnement, milite pour la *conservation de l'environnement naturel et urbain, dans le sens le plus large du terme, à Bruxelles et dans sa périphérie, en défendant le projet d'une ville où l'élément naturel constitue une des composantes essentielles au même titre que les composantes sociales, économiques, culturelles de logement ou d'équipement*<sup>(8)</sup>.

Nous laisserons le mot de la fin à un petit dessin, celui qui sert de logo à nos *Amis du Scheutbos*, intégrés dans cette même CEBO dont nous parlions en début d'article. Tout y est exprimé en quelques traits : **ce désir et cette nécessité essentielle que nous avons de vivre dans un Bruxelles biodiversifié**. Puissent ceux qui ont reconnu cette vérité et en font aujourd'hui leur cheval de bataille convaincre ceux qui persistent encore à la nier !



Logo des Amis du Scheutbos

(1) C.E.B.O., 1988. – Guide nature du Marais de Jette-Ganshoren. Vallée du Molenbeek. *Commission de l'Environnement de Bruxelles-Ouest a.s.b.l.*, p. 5.

(2) PAD pour « Plans d'Aménagements directeurs », outils du Gouvernement bruxellois visant à aménager ou réaménager des parties du territoire bruxellois selon certaines normes. Voici les différents PADs en cours d'élaboration ou d'exécution : 1. Casernes d'Ixelles Usquare ; 2. Gare de l'Ouest ; 3. Reyers-Mediapark.brussels ; 4. Porte de Ninove ; 5. Heyvaert ; 6. Delta-Herrmann-Debroux ; 7. Josaphat ; 8. Loi ; 9. Quartier Midi ; 10. Bordet ; 11. Heyzel ; 12. Maximilien-Vergote ; 13. Défense ; 14. Gare de Schaerbeek-Formation.

(3) La COP 15 (15<sup>e</sup> Réunion de la Conférence des Parties) sur la CDB (Convention sur la Diversité Biologique) vient de s'achever en Chine, à Kunming.

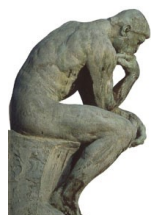
(4) Déclaration de Politique Générale commune au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et au Collège réuni de la Commission communautaire commune. Législature 2019-2024. *Be gov be.brussels*, voir essentiellement pp. 4 et 89.

(5) *Tuiniersforumdesjardiniers*, 2021/06/25. – Destruction massive de la biodiversité à Bruxelles : Lettre ouverte à certains ministres du Gouvernement bruxellois sur <https://www.tuiniersforumdesjardiniers.be>

(6) Natagora, 2021/04/06. – Position sur la nature en ville. <https://www.natagora.be/position-sur-la-nature-en-ville>

(7) Trames **verte** pour les milieux naturels, **bleue** pour les milieux aquatiques, **noire** pour les circuits exempts de nuit de pollution lumineuse, **grise** pour les obstacles aériens, **brune** pour les sols artificiels.

(8) <https://www.bruxellesnature.be/a-propos-de-nous/>



**Non, le monde sauvage n'est pas un luxe mais une nécessité de l'esprit humain, aussi vitale pour nos vies que l'eau et le bon pain. Une civilisation qui détruit le peu qui lui reste du sauvage, du rare, de l'originel, se coupe de ses origines et trahit le principe même de civilisation.**

Edward Abbey (1927-1989), écrivain et essayiste américain dans *Désert Solitaire*





## Vie de la CEBe

### Voulez-vous de nos nouvelles

Par la CEBe

#### Juillet sonne l'heure de la migration d'automne...

... Et donc aussi le retour à l'Hof ter Musschen de nos bagueurs de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique ! Cet été cependant, les intempéries – vents et pluies – ont fait si fort qu'ils furent empêchés durant plusieurs semaines de tendre leurs filets comme ils l'auraient désiré pour procéder au baguage des migrateurs. On le sait : les oiseaux évitent de migrer par temps de pluie ! Enfin, voici une accalmie ! **Le dimanche 05 septembre** fut un jour faste avec 200 oiseaux bagués, dont trois Gorgebleues à miroir.



Fauvette à tête noire au mesurage et à la pesée (Hof ter Musschen – Septembre 2021)  
Fernand Frix – Copyright © 2021 CEBe-MOB

#### Reprise de nos gestions et visites en mode (presque) traditionnel

... Et cela dans le cadre de mesures sanitaires assouplies, l'inscription aux activités restant cependant requise !

Ainsi, **les samedis 21 et 28 août**, nous reprîmes nos outils de jardiniers pour les remises en ordre des **Potager du Houtweg et Jardin des aromatiques** en vue des visites guidées de l'après-midi. A cause du temps humide, ces deux sites sont devenus le royaume des limaces et escargots, dont la minuscule Hélice carénée ou cinctelle (*Hygromia cinctella*) – une espèce arrivée chez nous en 1990 –, que nous y avons compté en nombre.

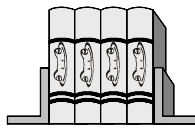
Enfin, le samedi **04 septembre**, nous étions 16 à l'**Hof ter Musschen** pour une grosse journée de fauche. Les observateurs à l'œil aiguisé auront constaté qu'un « petit souffle de renouveau » agitait nos forces avec trois très jeunes recrues, lesquelles – non mécontentes de leur expérience –, revinrent nous soutenir une semaine plus tard pour la gestion au **Moeraske**.



*Hygromia cinctella* (Parc du Bon Pasteur – Août 2021)  
Bart Hanssens – Copyright © 2021 CEBe-MOB



Trois gestionnaires très prometteurs ce 04 septembre 2021 à l'Hof ter Musschen  
Michel Moreels – Copyright © 2021 CEBe-MOB



## Articles – Mini-dossiers

### Sauvons, sauvez la friche Josaphat !

Par Michèle Rooseleir

*Voici déjà près d'un an que nous n'avons plus évoqué dans L'Echo du Marais la question sensible du PAD Josaphat, qui concerne l'un des projets d'urbanisation les plus contestés de notre capitale<sup>(1)</sup>. A l'heure où le PAD Josaphat 1bis – nouvelle mouture du projet initial de 2019 – est soumis à enquête publique après approbation en première lecture par le Gouvernement bruxellois en juin dernier, nous désirions revenir sur ce sujet qui nous tient à cœur, afin de vous inciter à vous mobiliser, chers lecteurs, pour l'une des dernières grandes réserves de biodiversité de la capitale. **A vos plumes !***

#### Qu'est-ce que la friche Josaphat ? Un bref rappel de son histoire

Lorsque l'on franchit à Evere le pont du chemin de fer à hauteur de la rue Auguste De Boeck, le regard est irrésistiblement attiré par une trouée verte qui se creuse soit à gauche, soit à droite, selon le sens où l'on déambule. Si l'on se penche alors au-dessus des parapets défendant le pont, on découvre une vaste plaine qui va rejoindre, tout là-bas, un autre bout de ville dont on devine à peine les constructions. C'est la grande friche Josaphat, qui déploie ses herbes folles de part et d'autre des voies du chemin de fer, festonnée d'arbres et d'arbustes à droite, encadrée de bâtiments industriels dont certains désaffectés, à gauche. Une incursion sur les marches de l'escalier qui mène aux quais de la station du chemin de fer suffit à prendre la mesure de cette vaste conque qui frémit en contrebas de la vie trépidante de la ville, et à s'immerger, d'emblée, dans un univers à part, où le chant d'une petite mésange charbonnière invite tout de suite à la découverte.



La friche depuis la station SNCB de la rue Auguste De Boeck (Evere – Mai 2020)



L'un des paysages de la friche (Août 2021)

La friche Josaphat s'étend sur quelque 35 ha entre Schaerbeek et Evere, à l'est de Bruxelles. C'est un vaste périmètre semi-naturel (24 ha de terres vierges de toute construction), en forme de poire, dont la base s'appuie sur le Boulevard Général Wahis, et dont la pointe touche à la station d'Evere dont nous venons de décrire le point de vue. C'est un des derniers vestiges – avec la gare de Schaerbeek-Formation –, de la toute grande plaine de Dieghem présente sur la carte de Ferraris<sup>(2)</sup> du XVIII<sup>e</sup> siècle, laquelle s'étendait entre « Saventhem » et « Schaerebeeck », qui n'était encore qu'un tout petit village détaché de Bruxelles en ces temps reculés.

Elle est traversée par la ligne 26 de la SNCB et accueillait autrefois une gare de triage de trains de voyageurs et marchandises, qui cessa toute activité en 1994. La gare désaffectée et les hommes partis, la nature reprit ses droits sur le site, qui devint, au fil des ans, une extraordinaire réserve botanique dont l'inventaire fut maintes fois vanté par les scientifiques<sup>(3)</sup>. Jusqu'à ce que le site soit racheté par la SAU (Société d'Aménagement Urbain) en 2006 et que ses terres ne soient étreppées pour en assainir le sol, ensuite remblayées et réensemencées. En quelques années, la friche reverdit, sans toutefois retrouver son exceptionnelle richesse floristique de jadis, enfouie à jamais sous quelques tonnes de terres rapportées.



Qui dit lumière, plantes et mares temporaires, dit aussi insectes et ensuite, oiseaux ; suivent les autres prédateurs. La friche s'est transformée en une remarquable réserve de biodiversité, vierge de tout pesticide ou amendement, qui se décline aujourd'hui en nombre d'espèces d'odonates, d'hyménoptères, de diptères, de lépidoptères, de coléoptères et d'orthoptères, ainsi que d'oiseaux de passage et nicheurs, de mammifères également. Ce monde foisonnant est journalièrement suivi par quelques naturalistes engagés ; sa richesse se traduit en de nombreuses observations dont nous avons donné un (trop bref) aperçu dans notre EDM 131<sup>(4)</sup>. La friche Josaphat, c'est aussi de nombreux riverains qui s'y promenaient, s'y rencontraient au gré d'activités diverses de petits maraîchages, ateliers, visites, etc.



1. L'azur des ailes de l'Argus bleu (Août 2021) / 2. S'il ne fallait retenir qu'une image de la faune de la friche, ce serait peut-être celle de ce Leste sauvage ♀ pondant, pour lequel la friche est le premier site de reproduction connu à Bruxelles depuis 2019 (Septembre 2021)

### Le PAD Josaphat, ses adeptes et ses détracteurs

Grande ou petite, toute friche, à Bruxelles ou ailleurs, attise les convoitises immobilières. Ainsi le dicte la toute puissante loi de la hausse démographique (sans parler de celle, habituellement tue mais non moins influente, du profit et de l'enrichissement personnel), loi sur l'autel de laquelle la nature est sacrifiée. Regardez autour de chez vous, chers lecteurs : quel espace vert, quel terrain vague, dans votre commune, ne fait-il pas un jour l'objet d'un « Avis d'enquête publique » pour cause de projet immobilier, sonnante le glas de la nature de « terrain vague » laissée à l'abandon, la plus précieuse du point de vue de la biodiversité urbaine ?

Fin 2019, la friche Josaphat est l'enjeu d'un ambitieux PAD<sup>(5)</sup> ; ce projet a, depuis, fait couler beaucoup d'encre et engendré d'abord la mobilisation de comités de riverains et de naturalistes dont le plus emblématique est celui de *Sauvons la friche Josaphat*. Sous leur impulsion, de nombreux citoyens et associations de défense de la nature<sup>(6)</sup> se sont levés pour la friche, notamment par le biais d'une pétition « Stop Béton » forte à ce jour de 16.600 signatures. C'est que le méga-projet prévoyait la construction sur le site Josaphat de pas moins de 1.600 logements destinés prioritairement aux petits et moyens revenus, flanqués de l'indispensable équipement des crèches, écoles, infrastructures de détente, sports, loisirs et culture, parkings, commerces, hôtels, etc.

Parmi les principales critiques relatives au PAD : la densité de la surface bâtie projetée, qui engendrerait des problèmes de mobilité, de ruissellement et d'évacuation des eaux de surface en cette vaste cuvette bétonnée, et qui, surtout, ferait table rase de l'extraordinaire richesse environnementale du site<sup>(7)</sup>, que ne remplaceraient jamais les quelques espaces verdurisés prévus dans le projet, alias le « parc », dénomination qu'arbore fièrement la SAU dans son slogan destiné à faire rêver les futurs candidats habitants : « Vivre et travailler dans un parc ». Enfin, le manque de communication et de recours à la participation citoyenne de la part des auteurs du projet a également été pointé du doigt.

De nombreuses actions ont été entreprises par les collectifs en faveur de la préservation de la friche ; en voici quelques-unes : sensibilisation du public par le biais des réseaux sociaux, distribution d'affiches et de cartes postales, articles de presse, conférences ou colloques<sup>(8)</sup> ; lancement d'une pétition « Stop Béton » ; élaboration de contre-projets en réponse au PAD (dont le #PlanBJosaphat présenté par le collectif de la friche), accordant la part belle qu'elle mérite à la biodiversité du site ; présentation en mars dernier, au Parlement bruxellois, devant la Commission de Développement territorial, de la pétition forte alors de 15.000 signatures en faveur de la préservation de la friche, portée par trois porte-parole du collectif ; création par l'association de protection de l'Environnement Natagora d'un groupe de travail spécifique axé sur la défense des sites semi-naturels bruxellois vu la chute drastique de biodiversité constatée dans la ville... Les politiciens également s'y sont mis, puisque l'opposition MR a soumis en début d'année au Parlement bruxellois un projet de classement de la friche en réserve naturelle<sup>(9)</sup>...



Bref, en l'espace de deux ans, les détracteurs du PAD ont fait tant et tant que le Gouvernement bruxellois, sous le feu des critiques et notamment de l'avis négatif rendu par la Commission régionale de développement, a été obligé de revoir à la baisse ses ambitions.

### Le PAD Josaphat 1bis

En juin dernier, le Gouvernement bruxellois a approuvé en première lecture le projet amendé du PAD, désormais rebaptisé **PAD Josaphat 1bis**. **A partir de ce 16 septembre, l'enquête publique est ouverte à l'appréciation des citoyens jusqu'au 25 novembre prochain.**

Globalement, le projet – cette fois-ci assorti d'un RIE (Rapport d'incidence environnementale) plus complet et plus en phase avec les observations réalisées sur le site – prévoit la réduction des logements de 1.600 à 1.200 dont il apparaît qu'une minorité seulement serait réservée aux faibles et moyens revenus, le maintien de l'urbanisation de la partie ouest de la friche – la plus riche, celle même qui devrait être prioritairement préservée et faisait l'objet d'une demande de classement en réserve naturelle –, la réduction à 1,28 ha de la friche ouverte actuelle au milieu d'un espace vert d'un seul tenant de quelque 5 ha, ... Soit : un projet qui n'est qu'une pâle refonte du premier selon les défenseurs du site, et qui se révèle obsolète de par le changement de donne qu'a induit la récente crise du coronavirus : la courbe démographique bruxelloise – qui motivait l'ambition résidentielle du projet primitif –, est en train de s'infléchir ; le télétravail – qui n'en était qu'à ses balbutiements en 2019 –, s'est aujourd'hui démocratisé et a libéré bien des espaces de bureaux en ville, qui pourraient faire l'objet d'une judicieuse reconversion en logements<sup>(10)</sup> ; cette option permettrait de « bâtir la ville sur la ville » et non sur les espaces verts existants qui demeurerait ainsi inviolés.

### L'enjeu de la préservation de la friche

Voici quelques raisons avancées par les naturalistes et les défenseurs de la friche en faveur de sa sauvegarde :

- Il s'agit d'un extraordinaire réservoir de biodiversité (le troisième de Bruxelles), certaines espèces animales y sont exceptionnelles en région urbaine, et une partie d'entre elles s'y reproduit même. A l'heure de la sixième extinction massive des espèces, il convient de la préserver à tout prix.

- Le biotope de « friche » est de plus en plus rare car menacé. En tant qu'espace ouvert, il est favorable au développement de nombre d'espèces faunistiques thermophiles spécifiques.

- La friche, de par sa biodiversité, son étendue et son implantation aux portes de Bruxelles, joue un rôle crucial au sein du maillage vert et constitue un important accès migratoire vers la capitale ; la preuve en est que tant d'oiseaux s'y posent, y trouvant gîte et couvert. Voici les autres relais du maillage vert proches de la friche avec laquelle ces espaces constituent des étapes du corridor écologique : Moeraske, Walckiers, parc Bon Pasteur et Gare de Schaerbeek-Formation, avant le couloir bleu qui forment le canal de Willebroeck et la Senne, et avant la grande réserve verte du parc de Laeken ; cimetières de Bruxelles, Schaerbeek et Evere, avant le Woluweveld et la vallée de la Woluwe, espaces qui s'ouvrent sur la campagne du Brabant flamand fort convoitée par les promoteurs mais encore verte à bien des égards ; bois Géorgin près du siège des RTBF, VRT et RTL, qui fait également polémique au sein du PAD Mediapark ; enfin, parc Josaphat. Tout espace vert, grand ou petit, devrait – à titre de relais des maillages écologiques vert, bleu ou noir<sup>(11)</sup> –, être préservé, car nous n'avons que trop perdu de ces précieux espaces ces dernières années<sup>(12)</sup>.

- La présence de grands arbres en lisière de la friche participe à la fraîcheur et l'oxygénation nécessaires en ville en ces temps de réchauffement climatique.
- La friche agit comme une zone tampon et une éponge qui absorberont les eaux de ruissellement par temps calamiteux, bien plus que tous les réseaux d'égouttage et les bassins d'orage qui pourraient être mis en place dans un espace minéralisé à outrance.
- La friche pourrait se muer en un espace de détente et de décompression pour des Bruxellois dont on a trop vu lors du confinement qu'ils étaient en mal d'espaces verts et de nature. Elle offre – et c'est très rare en ce Bruxelles densément bâti où les habitants évoluent à longueur de journée entre deux rangées de bâtiments –, une réelle perspective paysagère à l'horizon dégagé, où le regard porte loin.



*Traquet motteux à l'affût sur une clôture (Septembre 2021)*

- La friche pourrait fonctionner comme une extraordinaire école de la vie naturelle et de la vie tout court : échanges, rencontres, mixité sociale autour de petits ateliers, cultures potagères et maraîchères, découvertes des nombreuses espèces habitant les lieux, sensibilisation à leurs exigences écologiques, ce qu'ont déjà initié les défenseurs de la friche en la faisant découvrir par des visites encadrées et par le biais du site en ligne accessible à tous, *Observations.be*.

## A vos plumes

Nous déplorons qu'aujourd'hui, tout s'apprécie à l'aune des rendements et profits, que tout se chiffre en monnaie sonnante et rébuchante à se fourrer dans les poches. Que nous rapportera la friche si nous la préservons ? Certes pas ce que certains – une toute petite minorité – espère (de l'argent, de nouveaux marchés, un développement économique juteux) mais un bien – ô combien plus inestimable –, au-dessus de toute quantification et valeur chères au système capitaliste : une harmonie de vie, un espace préservé enfin rendu à la nature et à la biodiversité, à la flore et à la faune, et aux hommes qui en ont tant besoin.

Si vous êtes convaincus, nous vous demandons instamment de vous manifester **avant le 25 novembre pour faire connaître votre avis sur le nouveau PAD Josaphat 1bis** ; il convient d'écrire à *perspective.brussels* (Bureau bruxellois de la planification), **par courrier** (rue de Namur, 59, 1000 Bruxelles), **par courriel** ([info@perspective.brussels](mailto:info@perspective.brussels)) ou directement **via le site en ligne de perspective.brussels** (<https://perspective.brussels/fr/actualites/josaphat-enquete-publique-0>).

Il est essentiel que vous réagissiez car il n'y aura pas d'autre rendez-vous. Plus il y aura de voix contre le projet, plus le Gouvernement bruxellois, en la personne de son Ministre-Président Rudi Vervoort, sera tenu de nous, de vous entendre<sup>(13)</sup>. Consultez le projet, le nouveau RIE, prenez connaissance des alternatives proposées, rejoignez le collectif de la friche sur *Facebook* pour en discuter et puis, écrivez, donnez votre avis ! L'enquête court jusqu'au 25 novembre. **A vos plumes, car le temps presse !**

NOTA : Des renseignements complémentaires sont disponibles sur le site du collectif *Sauvons la friche Josaphat* [www.sauvonslafrichejosaphat.be](http://www.sauvonslafrichejosaphat.be), ainsi que sur celui de la régionale Natagora Bruxelles <https://bruxelles.natagora.be>. Une lettre type de réaction est disponible sur le site Facebook de *Sauvons la friche Josaphat*.

Crédit photographique : Jean-Philippe Coppée – Copyright © 2021 CEBE-MOB

(1) Dans l'EDM 136 de l'hiver 2020, où Jean-Philippe Coppée nous relatait à travers deux articles les actualités de la friche : l'évènement L'été à Josaphat qui a pris ses quartiers sur le site durant l'été 2020 dans le but d'en faire connaître au public le futur Spoorpark le long des voies de chemin de fer, expérience renouvelée et élargie cette année, et l'observation sur la friche d'un escargot rare en Région bruxelloise, *Candidula intersepta* (EDM 136, pp. 3-4 et 6-7).

(2) Carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens levée à l'initiative du comte de Ferraris, entre 1771 et 1778. Elle est considérée comme la première carte géographique « moderne ». Elle est précieuse pour les renseignements qu'elle recèle, et qui permettent d'établir la genèse de nos sites actuels.

(3) Et notamment par les experts botanistes du Groupe Flore Bruxelloise de l'A.E.F. (Association pour l'Etude de la Floristique), qui a publié au sein du périodique *Adoxa* divers inventaires de la flore de la friche, avant et après remblaiement.

(4) EDM 131 de l'automne 2019, pp. 8-10.

(5) Le PAD, pour « Plan d'Aménagement Directeur », est un outil régional permettant de définir en un seul mouvement les aspects stratégique et réglementaire d'un projet urbain ; il peut déroger aux PRDD (Plan Régional de Développement Durable), RRU (Règlement Régional d'Urbanisme), ainsi qu'au PRAS (Plan Régional d'Affectation du Sol), ouvrant ainsi la porte à tous les excès. Le premier PAD Josaphat a été soumis à enquête publique du 3 octobre au 2 décembre 2019.

(6) Dont Natagora, Natuurpunt, le BRAL, Bruxelles Nature, la CEBE, ...

(7) Plus de 1.200 espèces communes et rares observées en plusieurs années sur le site. On peut s'en rendre compte en parcourant diverses publications dont un article sur les Odonates : DEVILLERS, P., & al., 2019. – La friche Josaphat à Bruxelles, Schaerbeek. Un site urbain enclavé d'une richesse odonotologique exceptionnelle, publié par *Les Naturalistes belges*, 100 (3), 2019, pp. 1-22 ; par ailleurs, l'impressionnante richesse en hyménoptères de la friche peut s'apprécier en consultant le site *Observations.be*. Notons que le RIE (Rapport d'incidence environnementale) qui accompagnait le premier projet de PAD en 2019, banalisa à ce point la biodiversité du site qu'il en perdit toute crédibilité, en devenant même risible !

(8) Le dernier en date qui s'est tenu le 19 octobre porte l'intitulé de Bruxelles s'en f(r)iche et s'intéresse aux dernières friches à préserver de la Région, dont celle qui nous occupe ici.

(9) Proposition de résolution relative à la réalisation d'une étude de faisabilité pour la création d'une réserve naturelle sur la partie ouest de la friche Josaphat, présentée par le député MR Gaëtan van Goidsenhoven en février 2021. Cette proposition a finalement été rejetée.

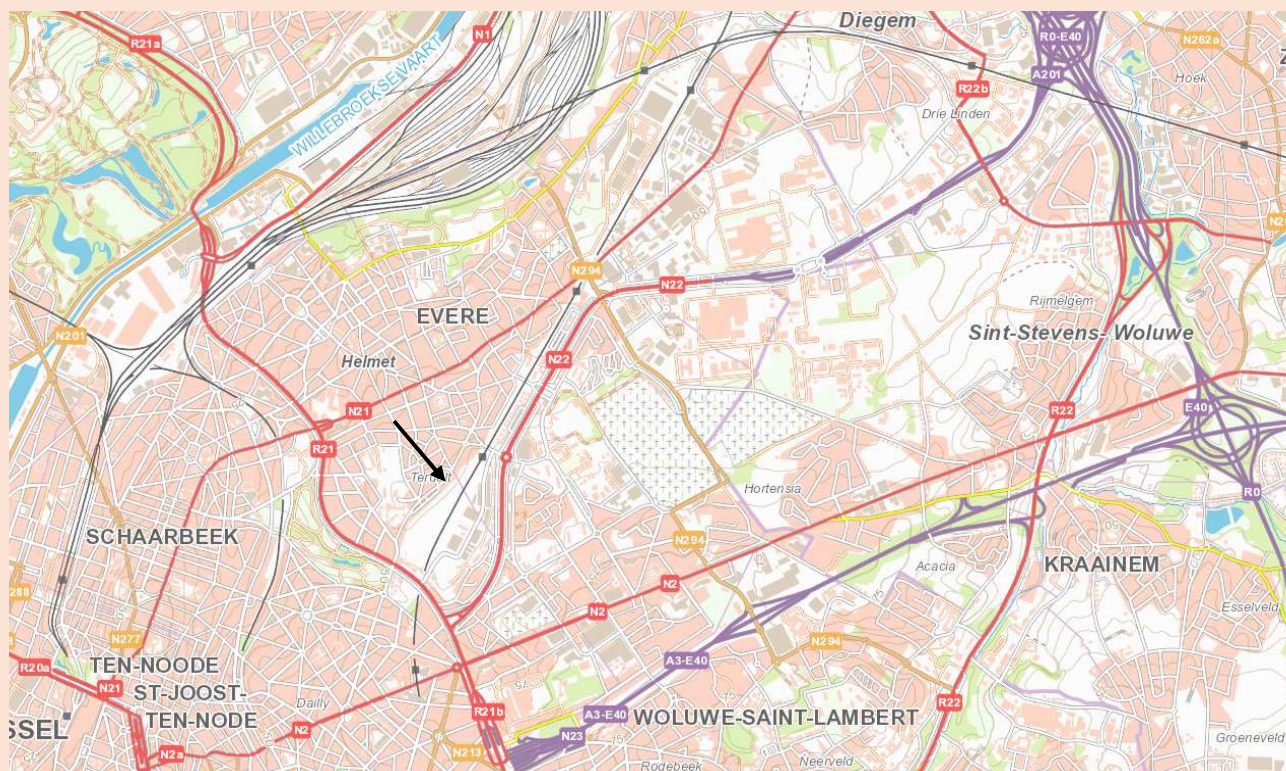
(10) Ce que réfutent les promoteurs immobiliers, qui prétendent, à tort ou à raison, que de transformer de tels immeubles en logements coûterait plus cher à la Région que de construire du neuf.

(11) Maillage « noir » pour les voies exemptes de pollution lumineuse, essentielles aux déplacements de la faune nocturne.

(12) A savoir que Natagora a revendiqué un moratoire sur tous les PAD programmés aujourd'hui à Bruxelles, car il conviendrait d'élaborer au préalable un cadastre global des corridors et espaces verts bruxellois, dont la bonne connexion est un enjeu de taille pour la préservation de la biodiversité bruxelloise et des environs.

(13) On peut en discuter à perte de vue, rétorque le Ministre-Président Rudi Vervoort, mais à un moment donné, il y a un enjeu de production de logements. Il y a 47.000 familles qui attendent un logement social mais personne ne veut du logement social près de chez lui. Le rôle du politique est alors de l'imposer. Il est vrai que l'appel d'offres pour l'attribution des marchés a été lancé bien avant l'approbation du projet par le Gouvernement bruxellois, et est toujours en cours... Les dés seraient-ils pipés ?





*Situation de la friche Josaphat dans le tissu urbain bruxellois (voir flèche). On aperçoit à l'ouest, au-delà du boulevard Wahis, le parc Josaphat, et un peu plus loin, à l'est, les cimetières de Bruxelles et Schaerbeek-Evere, deux autres maillons du maillage vert de la capitale*  
 Carte issue de Topomap Viewer : NGI © IGN 2021© 2006-2021 TomTom



*La friche vue du ciel depuis le boulevard Léopold III*  
 Crédit photographique : SAU\_MSI reporters



## La friche Josaphat en quelques chiffres et images

La friche, c'est :

- **35** ha de terrains inscrits comme ZIR (Zone d'intérêt régional) au PRAS (Plan Régional d'Affectation du Sol), dont **28** ha de terres vierges de toute construction ;
- **1046** espèces faunistiques distinctes, dont certaines découvertes pour la première fois à Bruxelles ; **98** d'entre elles sont considérées comme rares ou très rares. Cette année, pas moins de **600** espèces ont été observées.
- **33** espèces d'Odonates (libellules et demoiselles) ;
- **36** espèces de Lépidoptères (papillons de jour) ;
- **204** espèces d'Hyménoptères (abeilles, guêpes, bourdons, etc.), dont **129** d'abeilles sauvages ;
- **122** espèces d'oiseaux, nicheurs ou de passage.



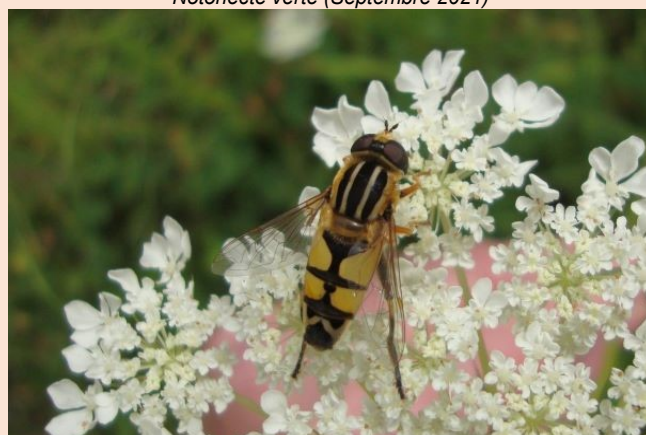
*Æschne mixte* (Septembre 2021)



*Notonecta verte* (Septembre 2021)



*Grande Tortue* (Septembre 2021)



*Héliophile à bandes grises* (Août 2021)



*Dasypode à culottes* (Août 2021)



*Moine globuleux* (Août 2021)

Crédit photographique : Jean-Philippe Coppée – Copyright © 2021 CEBE-MOB





## Nos sites

### Visite de septembre à l'Hof ter Musschen

Par Jean Randoux

*Depuis mai dernier, les mesures sanitaires liées à la pandémie s'étant assouplies, nous assurons à nouveau les visites guidées sur nos sites. Le bilan de ces premiers mois de reprise est cependant mitigé : le public semble nous boudier, et nous ne comptons que quelques participants par visite, sauf exception ! Le virus en a certes découragé certains, mais encore ? Où es-tu donc, cher public si enthousiaste de naguère ? Il est bien temps de te réveiller de ta longue torpeur...*

*Jean nous relate ici sa visite de septembre à l'Hof ter Musschen. De quoi – nous l'espérons – vous redonner l'envie de sortir et de nous rejoindre !*

La visite de ce dimanche 05 septembre à l'Hof ter Musschen s'est déroulée sous un ciel bleu et une température agréable. Il n'y avait pas foule : quatre personnes.

#### Des oiseaux, des abeilles et des hommes

Au moment de la confection de l'agenda, je n'avais plus eu le courage de préciser les sujets des visites programmées, car il y en avait déjà eu tant qui avaient été supprimées !

Alors, ce dimanche, sur le terrain, on a été "hétéroclite" : on a fait de la botanique, de la mycologie... Mais, ô surprise, Didier Pansaers, bagueur d'oiseaux en migration à l'Hof ter Musschen, qui n'avait pas été fort présent sur le site en cette saison calamiteuse, nous a fait l'honneur de donner quelques explications sur l'activité de baguage.

D'autre part, nous avons rencontré Brigitte, apicultrice sur le site, qui nous a expliqué les dernières années si difficiles pour les abeilles.



Fauvette des jardins au baguage (Hof ter Musschen – Septembre 2021)  
Fernand Frix – Copyright © 2021 CEBE-MOB

#### La ferme en carré de l'Hof ter Musschen



Grès calcaire et briques de la ferme (Hof ter Musschen – Septembre 2020)  
Geneviève Vermoelen – Copyright © 2021 CEBE-MOB

Les matériaux de construction de la ferme – puisque sa construction remonte à quelques siècles – étaient d'origine locale.

En effet, les grès présents dans le sous-sol woluwéen sont chargés de calcaire (ce que l'on a démontré avec l'acide chlorhydrique). Le sous-sol étant à l'origine d'une partie du sol, l'agriculteur ne faisait pas la fine bouche.

Le sol assez épais est aussi constitué de limon déposé entre 22 000 et 15 000 ans d'ici (dernière glaciation). On n'oubliera pas qu'il contient argile, sable et calcaire... et donne ainsi un terrain bien fertile, mais aussi une excellente terre à briques !

#### Le vieux peuplier de la prairie humide

En nous dirigeant vers la prairie humide, quelle ne fut pas notre surprise de rencontrer un bon morceau de tronc, bien pourri, de l'un des deux vieux peupliers. Cela fait des années que l'on aperçoit des amadouvières dessus. Au sol, on a pu en examiner de près. De beaux "sabots" gris qui, certes, n'étaient plus opérationnels (je



parle ici des "sporophores"), mais qui montraient la pourriture blanche, fibreuse, dont les amadouiers sont en partie responsables. Nous avons aussi découvert de la pourriture brune, provoquée par d'autres champignons que l'Amadouvier, dont le *Laetiporus sulphureus* (Polypore soufré).

### Quelques sujets de botanique

Nous avons comparé des plantes qui se ressemblent, pour bien en noter les différences :

- deux graminées très proches : *Phalaris arundinacea* (Baldingère faux-roseau) et *Phragmites australis* (Roseau commun) ;
- les feuilles de poireaux, euh non, pardon..., de *Typha latifolia* (Massette) et celles de *Sparganium erectum* (Rubanier dressé) ;
- les feuilles de *Acer campestre* (Erable champêtre) et de *Viburnum opulus* (Viorne obier – A noter qu'en latin, *opulus* fait référence à *opalus*, nom d'espèce de l'Erable duré, dont les feuilles sont très proches de celles de cette Viorne ; l'Erable duré est d'ailleurs appelé aussi « Erable à feuilles d'obier ») ;
- le faux-chardon *Cirsium vulgare* (Cirse commun) et le vrai chardon *Carduus crispus* (Chardon crêpu) ;
- les *lotus corniculatus* et *pedunculatus* (Lotiers corniculé et des fanges) ;
- les fougères *Dryopteris filix-mas* et *Athyrium filix-femina* (Fougères mâle et femelle).

### ... Et un peu de mycologie

D'une pauvreté flagrante... On a dû se contenter de quelques *Scleroderma verrucosum* (Scléroderme verruqueux), de *Daedaleopsis confragosa* (Tramète rougissante), de *Fomitopsis pinicola* (Polypore marginé), ce dernier sur bois de saule (remarquons en passant que *pinicola* en latin signifie « qui vit sur les pins ») et, bien entendu : *Fomes fomentarius*, l'Amadouvier, qu'on avait déjà vu "en haut" sur des peupliers qui n'étaient plus au mieux de leur forme, et maintenant : à nos pieds, au ras des pâquerettes, au niveau de la couche muscinale ... rien que ça !



Autopsie du peuplier défunt (Hof ter Musschen – Septembre 2021)  
Michel Durant – Copyright © 2021 CEBE-MOB



Gros plan sur l'un des sporophores de l'Amadouvier meurtrier  
Michèle Rooseleir – Copyright © 2021 CEBE-MOB



## La mort d'un géant

Par Michel Moreels

Deux arbres pour nous « remarquables » caractérisaient l'Hof ter Musschen : les deux peupliers, seuls vestiges de l'allée qui permettait de rejoindre la « Maison haute » de la ferme en passant au-dessus de la Woluwe, lorsque celle-ci coulait en plein milieu du boulevard du même nom<sup>(1)</sup>.

L'un des deux était un Peuplier noir (*Populus nigra*), une espèce indigène à nos régions, l'autre un Peuplier du Canada (*Populus X canadensis*), soit un hybride entre le premier et une espèce nord-américaine<sup>(2)</sup>. Ces deux arbres se faisaient face. Ainsi que je l'ai toujours dit lors de mes visites guidées : *Le Peuplier noir est celui de droite ... mais je ne sais si c'est en montant ou en descendant le chemin*<sup>(3)</sup>

Tous deux avaient été plantés au XIX<sup>e</sup> siècle, sans qu'on ait une idée très précise de la date, et ils atteignaient une trentaine de mètres de hauteur. Très visibles dans le paysage, ils semblaient faits pour durer. Je crois que peu d'entre nous s'imaginaient qu'ils ne nous survivraient pas. Et puis, il y a trois ou quatre ans, l'un d'eux s'est mis à dépérir. Très vite, très fort. L'impensable est devenu certitude. Ce 05 septembre, toute la partie supérieure de l'arbre s'est brisée et est tombée. Le vieil arbre est mort, laissant son vis-à-vis esseulé. Tristement solitaire maintenant.

La fin d'un « géant ». La fin de mon image préférée de l'Hof ter Musschen, aussi !



Les deux peupliers de part et d'autre du sentier menant à la « Maison haute » de la ferme... à plus de 40 ans d'intervalle (Hof ter Musschen – Photo 1. : Hiver 1978-79 et photo 2. : Juillet 2020)

Crédit photographique : Photos 1. : Geneviève Vermoelen ; 2. Michèle Rooseleir – Copyright © 2021 CEBE-MOB

(1) Le boulevard de la Woluwe date du début des années 1960. Avant cela, la Woluwe, qui fut déplacée pour l'occasion, occupait le milieu de son assise.

(2) Le Peuplier du Canada, hybride entre le *Populus nigra* et le *Populus deltoides*, est apparu, en Europe, vers 1750. Il a été extrêmement planté vu son développement important et la possibilité de l'exploiter après seulement 30 ou 40 ans.

(3) L'identification de ces deux espèces est assez complexe et se fait principalement sur base des jeunes feuilles. L'auteur de ces lignes a vu, un jour, la différence entre les deux, mais ne se rappelle plus qui était qui !





# Observations

## Pijlstaarten in het Moeraske – Sphinx au Moeraske

Door Bart Hanssens/Trad. par Michèle Rooseleir

Deze zomer werden in het Moeraske rupsen van drie Sphingidae-soorten waargenomen.

**Pijlstaarten** wordt deze familie genoemd, naar de enkele achterstekl bij de rupsen, alhoewel bij de Teunisbloempijlstaart daar uitzonderlijk slechts een oogvlekje te zien is. Het Frans, *sphinx*, verwijst naar de rustpositie van de rupsen die aan een sfinks (Sphingidae) doet denken<sup>(1)</sup>. Het Engels, *hawk moths*, verwijst naar de volwassen constitutie van deze snelle vliegers<sup>(2)</sup>...

De groene rups van een **Lindepijlstaart** (*Mimas tiliae* – *Sphinx du tilleul* in het Frans, **fig. 1 & 2.**), voor het laatst waargenomen in 2008, zat onderaan een Lindeblad van een boom bij de Belgacomsite in de Carlstraat. Opvallend en indrukwekkend, zoals de meeste pijlstaarten, maar tegelijk moeilijk te onderscheiden in het gebladerte.

De 5 cm lange **Teunisbloempijlstaartrups** (*Proserpinus proserpina*, **fig. 3. & 4.**), had al een aardse kleur aangenomen, en was dus vermoedelijk onderweg van een Wilgenroosje naar een verpoppingsplaats op de bodem<sup>(3)</sup>.

Cet été, trois chenilles d'espèces différentes de Sphingidae ont été observées au Moeraske.

Le nom français de *Sphingidae* évoque la posture au repos de la chenille, qui fait songer à un sphinx<sup>(1)</sup>. Le nom néerlandais, *pijlstaart* (queue en flèche), renvoie à la petite corne qui surmonte la queue de la chenille, bien que celle-ci soit remplacée par une simple ocelle chez le Sphinx de l'épilobe. Enfin le nom anglais, *hawk moths* (papillons faucons), fait allusion à la morphologie de l'imago de ces rapides papillons<sup>(2)</sup>.

Une chenille verte d'un **Sphinx du tilleul** (*Mimas tiliae*, **fig. 1. & 2.**) – dernière observation pour le Moeraske en 2008 –, a été observée au revers d'une feuille de tilleul, sur un arbre, près du site Belgacom de la rue Carli. Remarquable et impressionnante comme la plupart des chenilles de sphinx, elle n'en était pas moins difficile à distinguer dans le feuillage.

Quant à la chenille de 5 cm de long du **Sphinx de l'épilobe** (*Proserpinus proserpina* – **fig. 3. & 4.**), elle était déjà couleur de terre, et donc probablement en quête d'un endroit à terre pour se chrysalider, après avoir quitté une Epilobe en épi<sup>(3)</sup>.



**Fig. 1. & 2.** *Mimas tiliae* : 1. Rups/Chenille (Moeraske – Juli/Juillet 2021). Observez la petite corne au niveau de l'extrémité de la queue de la chenille / 2. Vlinder/Imago (Moeraske – Mei/Mai 2008)



**Fig. 3. & 4.** *Proserpinus proserpina* : 3. Rups/Chenille (Moeraske – Augustus/Août 2021). Notez l'ocelle qui remplace la petite corne caudale chez cette espèce / 4. Vlinder/Imago (Moeraske – Juni/Juin 2015)



En op 19/09/2021 : mooie waarneming van een **Groot avondroodrups** (*Deilephila elpenor*, fig. 5. & 6.) op een Wilgenroosje (eerste waarneming in 2015).



Et le 19/09/2021, belle observation d'une chenille du **Sphinx de la vigne** (*Deilephila elpenor*, fig. 5. & 6.) sur Epilobe en épi (première observation en 2015).



Fig. 5. & 6. *Deilephila elpenor* : 5. Rups/Chenille (Moeraske – Sept. 2021) ; 6. Vlinder/Imago (Jamagne – Juni/Juin 2020)

In tegenstelling tot de andere Sfinksen, is de **Kolibrievlinder** (*Macroglossum stellatarum*) één van de weinige dagactieve pijlstaarten waarvan het imago wél bijna jaarlijks in het Moeraske wordt waargenomen.

De andere sfinksen in de inventaris zijn de **Populierenpijlstaart** (*Laothoe populi*) in 2013 en de **Pauwoogpijlstaart** (*Smerinthus ocellata*, fig. 7.) in 2012.

In de buurt van het Moeraske werd bij de begraafplaats van Evere ook nog de **Gasvleugelpijlstaart** (*Hemaris fuciformis*) waargenomen in 2015 en in Schaarbeek, de **Dennenpijlstaart** (*Sphinx pinastri*, fig. 8.).

Contrairement aux autres Sphingidae, le **Moro-sphinx** (*Macroglossum stellatarum*) est l'un des rares sphinx actifs de jour dont l'imago est observé presque annuellement au Moeraske.

Les autres sphinx relevés pour le Moeraske sont le **Sphinx du peuplier** (*Laothoe populi*) en 2013, et en 2012, le **Sphinx demi-paon** (*Smerinthus ocellata*, fig. 7.).

Dans les environs du Moeraske, on a également observé le **Sphinx gazé** (*Hemaris fuciformis*) près du cimetière d'Evere, en 2015, et le **Sphinx du pin** (*Sphinx pinastri*, fig. 8.), à Schaarbeek.



Fig. 7. *Smerinthus ocellata* (Moeraske – Juni/Juin 2012) / Fig. 8. *Sphinx pinastri* (Schaerbeek – Juli/Juillet 2010)

Crédit photos : Fig. 1., 2., 3., 4., 5. & 7. : Bart Hanssens, 6. : Thibaud Vandaudenard, 8. : André Cosy – Copyright © 2021 CEBE-MOB

(1) Au repos, la chenille de sphinx redresse la partie avant de son corps, ce qui rappelle la silhouette du sphinx de Gizeh. La même posture est par ailleurs adoptée chez quelques espèces pour se défendre. C'est le cas de la chenille du Sphinx de la vigne (voir fig. 5.) : menacée, celle-ci rétracte la tête et gonfle les premiers segments abdominaux de son corps ornés de quatre grandes ocelles, arborant alors une « grosse tête » à quatre (faux) yeux intimidants pour le prédateur. (N.D.T.)

(2) Les « hawk moths » ont les ailes antérieures en pointe, tout comme les faucons. Leur corps fusiforme en fait des papillons qui comptent parmi les plus puissants voiliers ; la plupart sont par ailleurs capables d'effectuer des vols stationnaires en face des fleurs dont ils se nourrissent du nectar. Papillon de nuit au comportement diurne alors que les autres sont plutôt vespéraux, le Moro-sphinx est sans doute le plus aisé à observer dans cette position ; cette caractéristique explique le nom néerlandais qui lui a été attribué : Kolibrivlinder. (N.D.T.)

(3) La petite corne qu'arbore traditionnellement la chenille des Sphingidae est située sur le 8<sup>e</sup> segment abdominal. Cette excroissance caudale est absente chez le Sphinx de l'épilobe, qui arbore à la place – au dernier stade précédant la nymphose – un disque sclérifié marqué d'un point noir, observable également chez le Sphinx chauve-souris (*Hyles vespertilio*), espèce non représentée en Belgique. (N.D.T.)

Echo du Marais – EDM 139 - Automne 2021

## ***Abia sericea* voor het eerst waargenomen in het Moeraske / *Abia sericea* observée pour la première fois au Moeraske**

Door Bart Hanssens/Trad. par Michèle Rooseleir

De laatste waarnemingsdata van Knotssprietbladwespen (*Cimbicidae*)<sup>(1)</sup> in het Moeraske laten zich als volgt samenvatten: 2005, 2010, 2015 en 2021. Geen courante gasten dus. Ook elders in Brussel worden zelden Knotssprietbladwespen gemeld. Naast enkele verzamelsoorten werd enkel nog een Berkenknotssprietbladwesp (*Cimbex femoratus*) opgenomen in Watermaal<sup>(2)</sup>. Een reden is zeker dat soorten uit de *Cimbicinae*-onderfamilie niet vaak afdalen uit de boomtoppen waar ze zich voeden met boomsappen.

*Abiinae*, waartoe ***Abia sericea*** (fig. 1.) behoort, bezoeken wel bloemen zoals Berenklaauw (*Heracleum sphondylium*). Het achterlijf van deze opvallende wesp deed denken aan de koperen ringen die vrouwen van het Thaise Karenvolk dragen om de hals te verlengen. Waardplant voor de bastaardrupsen<sup>(3)</sup> van deze nieuwe soort is Kaardebol (*Dipsacus sp.*). Een plant waar tot nu nog niet veel soorten aan gelinkt konden worden: Puttertjes (*Carduelis carduelis*) in de winter op de zaadbol en het nachtvindertje Scherpe Kuifbladroller (*Endothenia marginata*).

Hier de vier *Cimbicidae* in de CEBE-inventaris.

**Fig. 1. *Abia sericea***, Linnaeus, 1767, op Berenklaauw (*Heracleum sphondylium*) waargenomen in het Walckiers, 05/08/2021.

**Fig. 2. *Abia aenea***, Klug, 1829 (vroeger ***Zaraea lonicerae***, Linnaeus, 1758), met zwarte antennes in tegenstelling van *Abia sericea*, op eenstijlige Meidoorn (*Crataegus monogyna*), Moeraske, 09/04/2015.

Les dernières observations de *Cimbicidae*<sup>(1)</sup> au Moeraske se répartissent comme suit : 2005, 2010, 2015 et 2021. Il ne s'agit donc pas de visiteurs fréquents. Ils sont également rarement observés ailleurs à Bruxelles. À côté de quelques espèces de collection, seul un *Cimbex femoratus* a été renseigné à Watermaal-Boitsfort<sup>(2)</sup>. L'une des raisons en est certainement que les représentants de la sous-famille des *Cimbicinae* ne descendent qu'exceptionnellement du houppier des arbres où ils se nourrissent de sève.

Les *Abiinae* quant à eux, auxquels appartient ***Abia sericea*** (fig. 1.), visitent cependant bien certaines fleurs, telles que la Berce commune (*Heracleum sphondylium*). L'abdomen de cet hyménoptère remarquable fait songer aux anneaux de cuivre dont certaines femmes de la tribu Karen de Thaïlande s'entourent le cou pour le faire grandir. La plante hôte où se développent les fausses chenilles<sup>(3)</sup> d'*Abia sericea* est la Cardère (*Dipsacus sp.*), plante à laquelle sont liées peu d'espèces à notre connaissance actuelle : le Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) qui en prélève les graines en hiver, et le petit papillon de nuit, *Endothenia marginata*.

Voici les quatre *Cimbicidae* présents dans l'inventaire de la CEBE.

**Fig. 1. *Abia sericea***, Linné, 1767, sur Berce commune (*Heracleum sphondylium*) au Walckiers, le 05/08/2021.

**Fig. 2. *Abia aenea***, Klug, 1829 (anciennement ***Zaraea lonicerae***, Linné, 1758), avec antennes noires contrairement à *Abia sericea*, sur Aubépine à un style (*Crataegus monogyna*), Moeraske, 09/04/2015.



Fig. 1.

**Fig. 3. *Cimbex luteus***, Linnaeus, 1758, Gele Knotssprietbladwesp, op Riet (*Phragmites australis*), Goede Herderpark, 02/09/2010.

**Fig. 4. *Abia* (vroeger ***Zaraea***) ***fasciata*****, Linnaeus, 1758 Kamperfoeliebladwesp op wilde Wingerd (*Parthenocissus sp.*), Moeraske, 05/05/2005.



Fig. 2.

**Fig. 3. *Cimbex luteus***, Linné, 1758, observé sur Roseau commun (*Phragmites australis*), Parc du Bon Pasteur, 02/09/2010.

**Fig. 4. *Abia* (ex-***Zaraea***) ***fasciata*****, Linné, 1758, Tenthède du chèvrefeuille, observé sur Vigne vierge (*Parthenocissus sp.*), Moeraske, 05/05/2005.





Fig. 3.



Fig. 4.

Crédit photographique : Bart Hanssens – Copyright © 2021 CEBE-MOB

(1) La famille des Cimbicidae fait partie de l'Ordre des Hyménoptères, du sous-Ordre des Symphites (Mouches à scie, appelées ainsi à cause de l'ovipositeur de la femelle en forme de scie dentelée) et de la super-famille des Tenthredinoidea (Tenthredes) ; les Cimbicidae se subdivisent en plusieurs sous-familles, dont les Cimbicinae et Abiinae, dont nous présentons une espèce pour la première (Fig. 3.) et trois pour la seconde (Fig. 1., 2. et 4.). Le nom néerlandais des Cimbicidae, « Knotsprietbladwespen » évoque deux particularités de leurs représentants : la présence d'antennes en massue et leur régime alimentaire, exclusivement phytophage ; c'est aussi à l'intérieur des plantes que sont insérés les œufs grâce à l'ovipositeur au bord dentelé de la femelle. (N.D.T.)

(2) Observé à l'état de larve par Franck Hidvegi en forêt de Soignes. Détermination non confirmée. (N.D.T.)

(3) Les larves des Tenthredes sont appelées de la sorte en raison de leur ressemblance avec les chenilles des Lépidoptères. Cependant, les premières comptent six à neuf paires de fausses-pattes alors que les vraies chenilles en ont moins de six. (N.D.T.)

## Aziatische Hoornaar in het Walckiers – Un Frelon asiatique au Walckiers

Door Bart Hanssens/Trad. par Michèle Rooseleir

Vorig jaar zagen we in de tuin bij het Moeraske regelmatig een jagende **Vespa crabro** (Hoornaar ; fig. 1.) boven de bloemschermen van Berenklauw en Akkerdistel. Eén keer kwam toen ook de donkerdere uitheemse versie langs, **Vespa velutina** (Aziatische Hoornaar, fig. 2.). Deze beweeglijke insecten laten zich echter moeilijk fotograferen, en die waarneming kon niet worden bevestigd. Op 09 september, zagen we deze exoot opnieuw zigzaggen tussen Moerasspirea in het Walckiers. Ditmaal lukte het wél om een foto te nemen voor het beestje snel uit het zicht verdween.

Deze zeldzame exoot doet het in België vooral in de Brusselse regio erg goed en werd eerder vooral gemeld in het zuidelijke gemeenten en sinds vorig jaar ook in de Josafatruigte. Deze soort wordt als bedreigend beschouwd voor honingbijen.

L'année passée, j'observais régulièrement dans mon jardin, près du Moeraske, **Vespa crabro** (Frelon européen, fig. 1.), en chasse au-dessus des inflorescences de Berce commune et de Cirse des champs. Une fois seulement, je vis la variante exotique plus sombre, **Vespa velutina** (Frelon asiatique, fig. 2.). Ces insectes assez mobiles se laissent difficilement photographier et mon observation n'avait pu alors être confirmée. Le 09 septembre dernier, je vis à nouveau l'insecte zigzaguer entre les Reines-des-prés au Walckiers. Cette fois-ci, je réussis à prendre la bestiole en photo avant qu'elle ne disparaisse rapidement de ma vue.

En Belgique, ce rare insecte exotique est particulièrement observé en Région bruxelloise dans le sud de l'agglomération et depuis l'année passée, également sur la friche Josaphat. C'est une espèce prédatrice de l'Abeille domestique.

Crédit photographique : Bart Hanssens – Copyright © 2021 CEBE-MOB



Fig. 1. **Vespa crabro** jagend op wesp / **Vespa crabro** prédatant une guêpe (Moeraske – Juli/Juillet2020)



Fig. 2. **Vespa velutina** (Walckiers – September/Septembre 2021)





## Patrimoine

### ***Moisson tardive à l'ombre du moulin de l'Hof ter Musschen***

*Par Michèle Rooseleir*



*La moisson bat son plein, avec la confrontation des modes moderne et ancestral : Philippe conduit la moissonneuse à gauche tandis qu'Alain – l'homme au chapeau, à droite –, manie la sape flamande pour faucher le blé (Hof ter Musschen – Août 2021)  
Equipe du Fournil de l'Hof ter Musschen – Copyright © 2021 CEBE-MOB*

A cause de l'été particulièrement arrosé, la moisson du blé planté en novembre 2020 par les fournisseurs de l'Hof ter Musschen dans le petit champ attendant au moulin à vent, ne put débuter que **le dimanche 08 août**. Ce jour-là, les boulangers eurent juste le temps de faucher à la sape flamande le pourtour du champ, avant que ne se déclare l'orage. Une semaine plus tard, **le samedi 14 août**, c'est à l'aide d'une moissonneuse antique restaurée pour l'occasion que la moisson fut achevée. La sole du four à pain a été restaurée cet hiver, la meule du moulin a été taillée en mai dernier par l'un des derniers tailleurs de meules du pays : tout est donc fin prêt pour que se boucle le cycle du pain en circuit extra court à l'Hof ter Musschen. Le rêve des boulangers est devenu réalité !

### ***Le Jardin des condimentaires aux Journées du Patrimoine 2021***

*Par Michèle Rooseleir*



*Présentation du Jardin (Evere – Septembre 2021)  
Jacqueline Borlée – Copyright © 2021 CEBE-MOB*

Histoire de faire un pied-de-nez au virus, les **Journées du Patrimoine 2021 à Bruxelles** mettaient à l'honneur les *Meeting points*, les lieux de rencontre et de rassemblement de la population au travers des âges. C'est sous cette bannière que notre discret Jardin des condimentaires, voisin du moulin d'Evere, ouvrit ses portes au public **ce dimanche 19 septembre**. Soixante-sept personnes sont venues arpenter ses allées et respirer ses senteurs de sauge, thym, romarin, menthe, lavandin, en visite libre ou gracieusement guidés par Jean ou Christian, qui n'ont pas tari en explications... Comme ils contèrent à tous aussi l'histoire du moulin à vent, lequel troqua un jour ses ailes en bois contre une machine à vapeur ! L'ancien moulin à grains abrita différentes petites entreprises, dont la dernière fut une fabrique d'épices qui ferma ses portes en 1983.





# Produits & Publications

## Publications



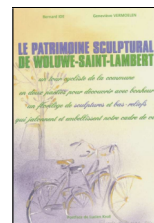
€ 2,5

- 1. Moulin d'Evere : dernière mouture**  
La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



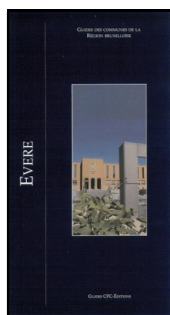
€ 5

- 2. Les araignées**  
Guide d'identification, par *Horst Schröder*

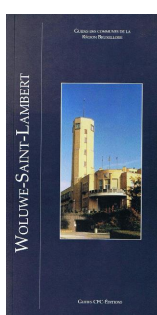


€ 5

- 3. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert**  
par *Geneviève Vermoelen*

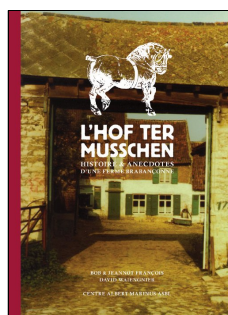


€ 10



*Epuisé*

- 4. A la découverte des sites et monuments d'Evere**  
**5. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert** – *Epuisé*



€ 16

- 6. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne**  
25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations



€ 16

- 7. Petit traité de boulangerie traditionnelle. 12 ans au Fournil de l'Hof ter Musschen,**  
par *David Waiengnier*  
Format A4 couleur - 110 pages - 156 illustrations

Frais de port : € 1,50 (sauf **6. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes** : € 3,50).

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Pour **7. Petit traité de boulangerie traditionnelle. 12 ans au Fournil de l'Hof ter Musschen** : achat uniquement via <https://www.fournilhtm.be/htm/traite-de-boulangerie/> ou au fournil lors des formations de boulangerie. Frais de port : € 2,75

## Un geste pour la Nature ? Agissez avant qu'il ne soit trop tard !!!!

La Nature vous intéresse ? Vous voulez œuvrer au bénéfice de celle-ci à Bruxelles, près de chez vous ?

**Rejoignez les bénévoles de la CEBE !** Le Moeraske (à Evere et Schaerbeek), l'Hof ter Musschen (à Woluwe-Saint-Lambert) ont besoin de vous !

Participez à nos « journées de gestion » sur ces sites (le premier samedi du mois à l'Hof ter Musschen et le deuxième au Moeraske). Selon les saisons, venez nous aider à planter ou tailler des arbres, entretenir des mares, faucher des prairies, évacuer les foin, ... Aucune connaissance ou aptitude physique particulière n'est requise. Nos volontaires expérimentés vous encadreront, quel que soit votre âge. Et même si vous n'appréciez pas (ou plus trop) le travail physique, vous pouvez encore nous aider ! Car **une association comme la nôtre a aussi besoin d'aide dans d'autres domaines** : administratif, logistique, fonctionnel, juridique, informatique, rédactionnel, scientifique, pédagogique, ... Il y a tant à faire !

**La préservation de la Nature est l'affaire de tous en général et de vous-même en particulier !** Venez-nous rejoindre et parlez-en à d'autres !

Contact : Michel Moreels : 0479 / 740 453 ou [michel.moreels57@hotmail.be](mailto:michel.moreels57@hotmail.be) / Denise Debacker : 0477 / 644 905 ou [kayalove52@gmail.com](mailto:kayalove52@gmail.com).



# Agenda

## Visites – Animations – Gestions

**Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.**  
**Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen et des visites spécifiques (écoles, groupes, etc.).**

### Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

**Rendez-vous :** - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld de la Woluwe à Woluwe-Saint-Lambert  
 Accès : bus 42 et 79, arrêt Thiry-Woluwe ou Hof ter Musschen.  
 - Moeraske : Parvis de l'Eglise Saint-Vincent à Evere.  
 Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64, 45 arrêt Saint-Vincent.

**Dates :** - Hof ter Musschen : 1<sup>er</sup> dimanche du mois, de 10 à 13 h.  
 - Moeraske : 2<sup>e</sup> dimanche du mois, de 10 à 13 h.

### Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

**Rendez-vous :** Croisement rue de Verdun – Houtweg – rue L. Vandenhoven  
 Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

**Dates :** Tous les 3<sup>e</sup> samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

### Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere, dont nous contons également l'histoire. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

**Rendez-vous :** Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.  
 Accès tram 55, arrêt Tilleul.

**Dates :** tous les 4<sup>e</sup> samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

### Visites guidées « nature » réservées aux élèves des écoles secondaires

Découverte de la faune et de la flore de nos sites de l'Hof ter Musschen ou du Moeraske. Tout au long de l'année scolaire, à la demande (prendre contact avec les responsables, cf. coordonnées en p. 2).

### Animations « nature » réservées aux enfants des écoles maternelles et primaires

Découverte de la flore et de la faune du jardin, initiation à la culture de légumes, sensibilisation à l'importance de la biodiversité et du développement durable. Le tout de manière ludique, à l'aide de contes, comptines, land-art, livres, revues, loupes, etc. Durée : environ 1 h.

**Rendez-vous :** Jardin biologique du Houtweg - Croisement rue de Verdun –Houtweg –rue Vandenhoven.  
 Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

**Quand :** A la demande (contacter les responsables, cf. p. 2).

### Formation de boulangerie traditionnelle



Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XVIII<sup>e</sup> siècle).

Formation combinée avec exposés didactiques et visite du Moulin de Woluwe. Maximum 12 personnes – Réservation indispensable par le site <https://www.fournilhtm.be>. Une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 16 h 30. PAF : € 30.

#### **Four banal**

Venez cuire vos pains, préparés chez vous, au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XVIII<sup>e</sup> siècle). Une fois par mois (exceptionnellement 2 fois), toute l'année, à 15 h (enfournement à 15 h 15). Réservation indispensable sur [reservation\\_cuisson@cebe.be](mailto:reservation_cuisson@cebe.be) – infos : <https://www.fournilhtm.be>. PAF : € 1 par pain.

**Agenda 2021 :** dimanches 21/11 et 12/12.

### Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1<sup>er</sup> samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (RV à 10 h au fournil).

Moeraske : 2<sup>e</sup> samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30  
 (RV à 9 h 30 au garage croisement rue Chaumontel/rue Walkiers).



## Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).** Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

### Cotisations :

**Membre adhérent : € 6,00 (minimum).**  
**Membre protecteur : € 12,50 (minimum).**  
**Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).**

### Dons :

**Tout don, aussi minime soit-il, est le bienvenu. Une attestation fiscale est délivrée pour tout don non cumulé d'au moins € 40,00 (hors cotisation) pour l'année civile.**

**Pour COTISATIONS ET DONN UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :  
 BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB) de la CEBE à 1140 Bruxelles.**

**Pour tout autre paiement - Compte bancaire (IBAN) :  
 BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB).**

**Attention ! Nous rappelons aux retardataires de paiement qu'il est temps de se mettre en ordre. Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer ! N'attendez pas, réabonnez-vous dès aujourd'hui !**

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation !  
 (Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB))

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0478 / 979 510

## L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre « Echo du Marais » en version digitale (format PDF). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web ([www.cebe.be](http://www.cebe.be)) doivent nous en faire la demande par courriel à l'adresse [info@cebe.be](mailto:info@cebe.be) ou [andrecozy@cebe.be](mailto:andrecozy@cebe.be) en nous communiquant leurs nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'elles puissent être identifiées sans ambiguïté.

Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un courriel avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de « L'Echo du Marais ». Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.

Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peuvent être mobilisés pour d'autres actions.

A vous de décider !

## Dates

### NOS GESTIONS

Elles sont assurées mensuellement, par journée entière ou demi-journée ; nous demandons aux intéressés de s'inscrire auprès d'André ([andrecosy@cebe.be](mailto:andrecosy@cebe.be)). Sur le terrain, **nous veillons à travailler en binôme ou trinôme** depuis le déconfinement progressif.



*Journée de fauche dans la prairie humide (Hof ter Musschen – Juin 2005)  
Geneviève Vermoelen – Copyright © 2021 CEBE-MOB.*

### NOS VISITES GUIDEES

Depuis le 08 mai 2021, les visites guidées sont élargies à **maximum 25 personnes hors guide** ; les règles suivantes sont cependant toujours requises afin de garantir la sécurité de tous : **inscription préalable des participants auprès du guide, port du masque si la distanciation sociale ne peut être assurée durant la visite.**

La CEBE a décidé d'assurer à nouveau mensuellement ses visites guidées sur l'ensemble de ses sites. Voici le programme établi pour la fin de l'année 2021 :

- **Di 07/11 : Hof ter Musschen** – Promenade ornithologique, par M. Moreels.
- **Di 14/11 : Moeraske** – Les plantes du Moeraske s'apprêtent à passer l'hiver, par J. Randoux.
- **Di 05/12 : Hof ter Musschen** – Lecture de cartes topographiques à l'Hof ter Musschen et environs, par J. Randoux.
- **Di 12/12 : Moeraske-Walckiers** – Le Walckiers, par M. Moreels.

### Guides – contacts

- M. Moreels : 02 / 460 38 54, [michel.moreels57@hotmail.be](mailto:michel.moreels57@hotmail.be)
- J. Randoux : 0470 / 929 833, [johanjean@skynet.be](mailto:johanjean@skynet.be)

**Vous déménagez ?** N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse. De cette manière, nous pourrions continuer à vous faire parvenir votre bulletin ! Pour nous contacter, rien de plus facile : un simple courriel suffit (à [andrecosy@cebe.be](mailto:andrecosy@cebe.be) ou à [info@cebe.be](mailto:info@cebe.be)) avec vos nouvelles coordonnées et le tour est joué. Nous garantissons le respect de votre vie privée ; vos coordonnées ne seront utilisées que dans le cadre de notre association.

